



Eléments de diagnostic territorial



Le département du Lot >>



Mars 2010





Centre d'animation, de ressources et d'information sur la formation
Observatoire régional emploi formation Midi-Pyrénées

Rue Carmin, BP 77331

31673 Labège Cedex

Téléphone 05 62 24 05 99

Site Internet : www.cariforef-mp.asso.fr

Éléments de diagnostic territorial : le département du Lot Mars 2010

Ce document a été réalisé sous le pilotage de Brigitte Geoffriault (Directrice de la formation professionnelle et de l'apprentissage à la Région Midi-Pyrénées).

Rédacteur : Nadia Courtaban

Ont également participé à l'élaboration de ce dossier :

Chambre de Commerce et d'Industrie du Lot : Andréa Poterie

Chambre de métiers et de l'artisanat du Lot : Sarah Delpêch

Lot Développement Industrie : Yasmina Loiseau et Laurent Poudré

Mécanic Vallée : M. Danton

Direction de la formation professionnelle et de l'apprentissage à la Région Midi-Pyrénées :

Bureau territorial du Lot : Martine Lagarde

Bureau Etudes évaluations : Roseline Eyraud et Fanny Mangin

Service Territorial : Viviane Brignon

Service Apprentissage : Audrey Mazars

Service Formation professionnelle continue : Jean-François Mitjana

Service Formations sanitaires et sociales : Nadia Benoit

Service Synthèse assistance technique : Daniel Dedieu

Directeur de publication : Jean-Michel Gimenez

Responsable de publication : Christiane Lagriffoul

Maquette/mise en page : Stéphane Henry/Yann Monesma

ISBN : 978-2-916543-58-1

Le département du

LOT



Méthodologie

L'objectif des diagnostics territoriaux par département est d'identifier les potentialités du territoire, les facteurs d'évolution et les enjeux locaux en matière d'emploi et de formation.

Ces analyses sont intégrées dans le système d'information dédié aux territoires de la région dans les domaines de l'emploi, du marché du travail et de la formation.

La réalisation de ces diagnostics est basée sur un recueil d'éléments quantitatifs et qualitatifs issus de la documentation à notre disposition.

Par ailleurs, les diagnostics sont enrichis et complétés par les remarques et propos résultants des consultations territoriales ; l'analyse croisée de ces échanges, des données quantitatives et documentaires a permis de dégager les caractéristiques, les atouts, les faiblesses et les potentialités du territoire.

La réunion d'acteurs locaux pour le département du Lot a eu lieu le 23 octobre 2009 en présence d'un représentant :

- du bureau territorial du Lot
- des chambres consulaires
- de la Ddtefp
- de la Mécanic Vallée
- et de Lot Développement Industrie



Sommaire

Les éléments démographiques

6

- 6 Des apports migratoires soutenus, reflet d'un dynamisme démographique
- 6 Les composantes de la population : vers une érosion démographique

L'activité économique

un tissu diversifié et des secteurs en mutation

7

- 8 L'Agriculture, les filières de transformation et l'agroalimentaire
- 11 Filière mécanique : un secteur d'avenir pour le département
- 13 Tourisme : vers un développement touristique durable
- 15 Les énergies renouvelables : émergence de filières
- 16 Bâtiment : vers de nouveaux besoins en compétence

Les enjeux économiques & les besoins en formations

18

- 20 La formation professionnelle continue financée sur fonds publics

Les éléments démographiques

Des apports migratoires soutenus, reflet d'un dynamisme démographique

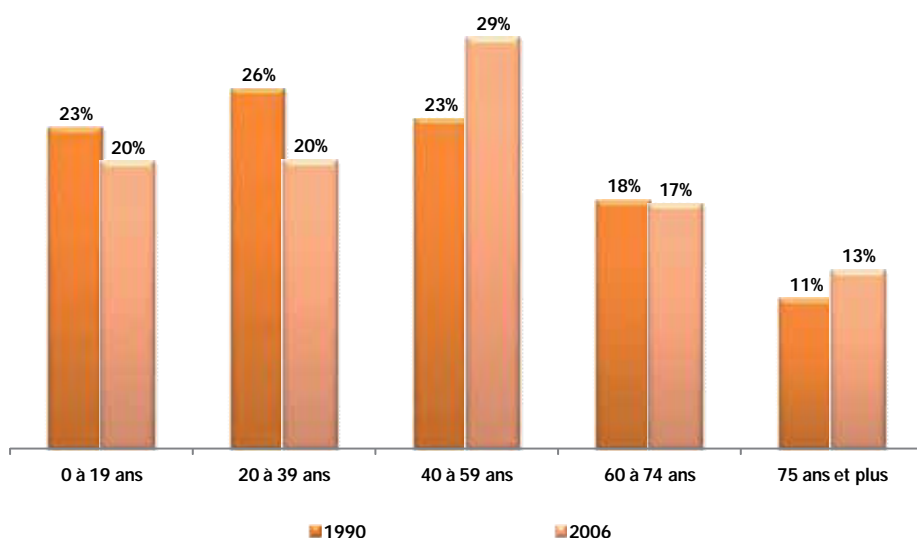
Depuis les années 70, la population du Lot augmente. En 2006, elle s'élevait à 168 000 personnes. **Entre 1999 et 2006, le département a gagné 7 800 habitants.** L'évolution de la population lotoise s'accélère : le taux annuel de croissance de la population, qui atteignait 0,3 % entre 1990 et 1999, est passé à 0,8 % entre 1999 et 2006.

Ce dynamisme démographique repose sur la capacité du département à attirer de nouvelles populations : depuis le recensement de 1962, les apports migratoires peuvent expliquer à eux seuls la croissance de la population totale du Lot, le solde naturel reste déficitaire depuis 1968¹.

¹ Projections de population départementales en Midi-Pyrénées, Insee.

Répartition de la population par tranche d'âge 1990 & 2006

Source : Insee, Traitement CarifOref.



Les composantes de la population : vers une érosion démographique

La structure démographique lotoise montre un vieillissement notable de la population. En 2006, l'indicateur de vieillissement du département se situe à 1,46² tandis que la moyenne régionale est de 1,04. Cette caractéristique de la pyramide des âges s'explique dans le Lot notamment par la progression de l'espérance de vie, le départ de nombreux jeunes au moment des études supérieures ou en recherche d'un premier emploi. **En 2006, 30 % des lotois ont atteint ou dépassé 60 ans contre 24 % au niveau régional, et parmi eux, 41 % ont 75 ans et plus.**

L'effet démographique est négatif sur la période récente : **les entrées des jeunes de 15 à 24 ans sur le marché du travail ne compensent pas les sorties des 55 ans et plus.**

Selon les projections de population de l'Insee à l'horizon 2015, les départs à la retraite des premières générations de l'après-guerre devraient s'intensifier, et plus particulièrement après 2006³. **En 2015, les actifs de 50 ans et plus représenteraient 29,5 % des actifs lotois** : cette part gagnerait 6 points par rapport à 2002 sous l'effet du vieillissement démographique, du recul de l'âge de cessation d'activité et de l'accroissement de l'activité des femmes de cette tranche d'âge.

Par ailleurs, **la poursuite des départs importants de jeunes du département entre 15 et 24 ans accentuerait le déficit d'actifs jeunes et d'âge moyen compris entre 35 et 44 ans.**

² Indicateur de vieillissement : rapport entre les plus de 60 ans et les moins de 20 ans.

³ Horizon 2015 pour le Lot, Les 6 pages de l'Insee, N° 82, juillet 2005.

L'activité économique

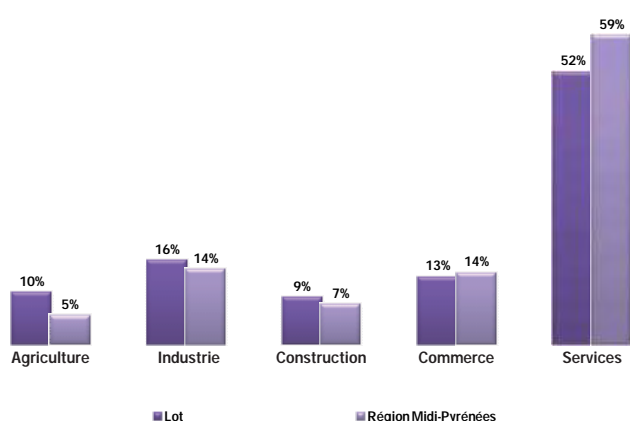
un tissu diversifié et des secteurs en mutation

Le tissu économique du département du Lot se caractérise par une **homogénéité sectorielle**⁴ (hors secteur des services): 48 % de l'emploi salarié est réparti entre l'agriculture (10 %), l'industrie (16 %), la construction (9 %) et le commerce (13 %).



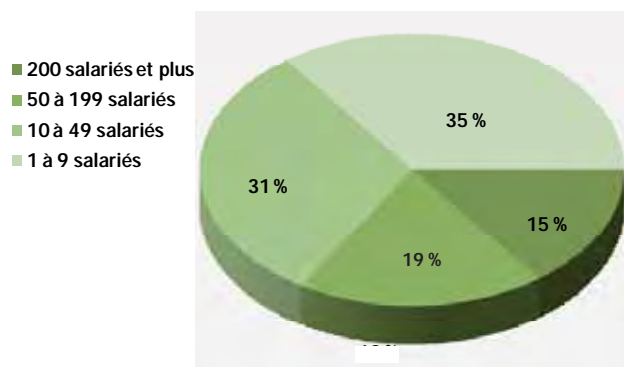
Répartition des effectifs salariés par secteur d'activité en 2006

Source : Insee, estimations d'emploi par département, 2006



Répartition des salariés selon la taille des entreprises en 2007

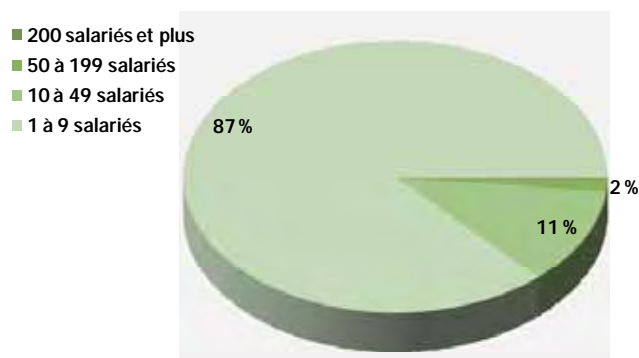
Source : Insee, estimations d'emploi par département, 2006



⁴ Contrairement aux départements du Tarn, de l'Ariège ou des Hautes-Pyrénées pour lesquels la répartition sectorielle est plus hétérogène. L'Agriculture, l'industrie, la construction et le commerce représentent respectivement 6 %, 16 %, 7 % et 14 % pour chacun des 3 départements.

Répartition des entreprises selon la taille en 2006

Source : Insee, estimations d'emploi par département, 2006



La structure économique lotoise se distingue par :

- Une importante proportion d'entreprises de moins de 10 salariés : elles représentent 87 % de l'ensemble des entités et 35 % des effectifs salariés.
- Un emploi salarié industriel proportionnellement plus important que la moyenne régionale (16 % pour le Lot contre 14 % pour la région) présent en particulier dans la filière agroalimentaire.
- Une pyramide des âges comparable à la moyenne régionale avec 10 % des 55 ans et plus et 12 % de moins de 26 ans.
- Une main-d'œuvre jeune puisqu'un tiers des actifs a moins de 35 ans, soit des taux d'activité de jeunes supérieurs aux taux nationaux et régionaux. Les secteurs du commerce, du bâtiment ou de la métallurgie comptent plus de 40 % d'actifs de moins de 35 ans. Toutefois, les données de l'emploi salarié par secteur et classe d'âge⁵ indiquent des domaines « plus vieillissants » tels que la santé et l'action sociale où 10 % des effectifs salariés ont 55 ans et plus, les activités immobilières et financières mais aussi le transport (spécificité départementale).
- Une forte évolution de l'emploi salarié dans l'immobilier et la construction (+ 10 %).
- Enfin, une proportion d'ouvriers qualifiés et d'employés supérieure à la moyenne régionale (20 % et 38 % contre 19 % et 34 % en Midi-Pyrénées).

⁵ Source : Données de l'emploi issues des Déclarations Annuelles des Données Sociales (DADS), Insee.

Les spécificités sectorielles du Lot et les filières en mutation

L'Agriculture, les filières de transformation et l'agroalimentaire

L'agriculture représente **2 % du chiffre d'affaires total (2006)** et recouvre des productions aussi variées que le vin, le fromage, l'agneau, le foie gras, la truffe, le melon, le safran, la noix et le tabac. Mis à part celle du tabac, toutes ces productions sont labellisées (AOC, Label rouge, etc.).

Depuis le recensement de 2000, **le nombre d'exploitations agricoles a diminué de 14 %, pour s'établir à 5 739 en 2007**. Trois types d'activité (ovins-caprins, bovins-lait et bovins-viande) dégagent près de la moitié de la valeur ajoutée du secteur agricole. **L'agriculture reste un secteur important pour le département en termes d'actifs avec 10,5 % de la population active**, malgré une tendance à la baisse. **Le nombre d'exploitants agricoles principaux s'élève en 2007 à près de 5 000 personnes dont 30 % de femmes (contre 28 % en moyenne régionale)**⁶.

Le secteur ovin est en pleine restructuration, avec des regroupements d'acteurs. La branche foie gras progresse et le vin, malgré la baisse de la consommation, retrouve un certain prestige, notamment grâce à de réels efforts sur la qualité.

⁶ Source : MSA, AREFA.

D'autres caractéristiques :

- **Le vieillissement des exploitants agricoles** : comparable à celle de la région, la pyramide des âges indique que **28 % des chefs d'exploitations ont 55 ans et plus et 12 % moins de 35 ans**. Le département du Lot, comme d'autres départements, se trouve donc confronté au problème de transmission et de reprise d'entreprises agricoles.
- **L'augmentation de 44 % des jeunes installés bénéficiant de la DJA** (dotation aux jeunes agriculteurs) entre 2007 et 2008 (52 en 2008)⁷.
- **77 groupements d'employeurs existent sur le département, soit 18 % de l'ensemble des groupements de la région**. Le Lot se positionne comme le second département, après l'Aveyron, pour l'emploi partagé en agriculture.
- **La diversité des productions et le processus de labellisation** : près de **2 000 exploitations**, soit la moitié d'entre elles, sont concernées.
- **Une offre de formation initiale allant du niveau III au niveau V** : les effectifs représentent respectivement 16 %, 31 % et 52 % du total des sortants de l'année 2008-2009 dans ce domaine.
- **L'apprentissage agricole rassemble un quart de l'ensemble des apprentis du département**, niveau très largement supérieur à la moyenne régionale (6,5 %).

⁷ Source : Chambre régionale d'agriculture de Midi-Pyrénées.



Répartition des effectifs de la formation professionnelle initiale en dernière année de formation dans le domaine de l'agriculture en 2008-2009

Sources : Académie de Toulouse, Draaf, Drass, Région Midi-Pyrénées

Diplôme	Voie scolaire	Apprentissage	Total
Niveau III Analyse et conduite des systèmes d'exploitation (acse) (btsa)	18		18
Productions animales (btsa)		11	11
Viticulture oenologie (btsa)		16	16
Niveau IV Bp responsable d'exploitation agricole		21	21
Conduite et gestion de l'exploitation agricole cgea spe élevage et valorisation du cheval (bac pro ag)	4		4
Conduite et gestion de l'exploitation agricole cgea spe production du cheval (bac pro ag)	3		3
Conduite et gestion de l'exploitation agricole cgea spe productions animales (bac pro ag)	9		9
Conduite et gestion de l'exploitation agricole cgea spe systèmes à dominante élevage (bac pro ag)	10		10
Conduite et gestion de l'exploitation agricole cgea spe vigne et vin (bac pro ag)	7		7
Stav sciences et technologies de l'agronomie et du vivant : agronomie - alimentation - environnement - territoires (bac techno)	32		32
Niveau V Activités hippiques spe soigneur aide animateur (bepa)	38		38
Conduite de productions agricoles spe productions animales (bepa)	32		32
Conduite de productions agricoles spe vigne et vin (bepa)	10		10
Elevage canin et félin (bepa)	42		42
Production agricole, utilisation des matériels spe productions animales (capa)		24	24
Total filière	205	72	277

La filière **agroalimentaire, premier secteur employeur privé** du territoire, se concentre dans le Nord du département. Différentes spécialités sont réparties sur les 4 bassins industriels de la zone : confitures (entreprises Andros France et Materne-Boin), plats cuisinés, fromage de chèvre « Rocamadour » et noix dans le bassin de Saint-Céré / Biars-sur-Cère ; viande de palmipèdes, foie gras (entreprise Valette) et truffes dans le bassin de Souillac-Martel. Enfin, la Coopérative agricole de production et d'élevage du Lot (Capel) **La Quercynoise, dont le siège social est établi à Cahors, est le premier employeur de la zone avec plus de 500 salariés réunissant près de 200 producteurs d'oies et de canards gras.**

L'industrie agroalimentaire représente environ 400 entreprises et 2 500 emplois. Le chiffre d'affaires progresse faiblement, mais avec des contrastes importants d'une branche à l'autre. En revanche, en matière d'investissements, si globalement les dépenses baissent, les quelques grands faiseurs continuent à investir et à innover⁸.

Enfin le relais lotois du pôle de compétitivité Agrimip Innovation accompagne ces entreprises de transformation agroalimentaire en les sensibilisant à l'innovation pour faire face à la crise.

⁸ Source : entretien, CCI du Lot.



Répartition des effectifs de la formation professionnelle initiale en dernière année de formation dans le domaine de l'agroalimentaire en 2008-2009

Sources : Académie de Toulouse, Draaf, Drass, Région Midi-Pyrénées

Diplôme		Voie scolaire	Apprentissage	Total
Niveau IV	Cuisinier (bp)		19	19
	Boucher (cap)		12	12
	Boulangier (cap)		24	24
	Boulangerie spécialisée (mc niveau v)		6	6
Niveau V	Charcutier-traiteur (cap)		7	7
	Cuisine (cap)	45	47	92
	Cuisinier en desserts de restaurant (mc niveau v)	14		14
	Employé traiteur (mc niveau v)		3	3
	Pâtissier (cap)		24	24
Total filière		59	142	201



Atouts & Enjeux

- Un secteur d'importance pour le département en terme de développement économique et social ;
- Une filière de formation dont les volumes de sortants semblent faibles comparés au poids économique du secteur et de son évolution conjoncturelle.
- Les mutations structurelles du secteur (intégration de l'innovation et des nouvelles technologies) nécessiteront l'élévation du niveau de formation.

Filière mécanique : un secteur d'avenir pour le département

L'industrie mécanique ne se limite plus aux matériaux métalliques mais produit des biens matériels pour l'ensemble des secteurs. Elle intègre en permanence des technologies nouvelles, notamment en matière d'électronique et d'informatique afin de fournir des ensembles de plus en plus complexes, répondant à des fonctions habituelles ou innovantes. Au-delà, elle apporte des solutions pour assurer la qualité et réduire les prix des produits requis par le marché. Demain, les compétences mécaniciennes se mobiliseront pour les nanotechnologies, les biotechnologies, les composants pour les TIC, les nouveaux matériaux, les équipements destinés à réduire l'impact environnemental ou à produire de l'énergie autrement, les robots pour l'aide à la personne, etc. La révolution environnementale et énergétique qui se prépare réclamera des solutions industrielles largement issues de la mécanique⁹.

Par sa place particulière, **la mécanique structure fortement l'appareil de production.**

Elle est à la fois :

- cliente de l'industrie et fournisseur des autres secteurs ;
- au cœur de l'investissement et de l'innovation ;
- constituée de quelques entreprises de taille mondiale et d'un tissu dense de PME ;
- fortement exportatrice pour les activités d'équipement et de précision.

Le secteur de la mécanique lotois est dynamisé et soutenu par **le Système Productif Local de la Mécanic Vallée**, une association qui regroupe près de **250 entreprises et totalise en 2009 environ 15 000 emplois directs**. Implantées sur les départements de la Corrèze, de l'Aveyron et du Lot, ces entreprises dégagent **un chiffre d'affaires de 1 224 millions d'euros (2008)**.

Deux activités dominantes dans le département du Lot :

- La construction et la rénovation de machines outils.
- L'aéronautique et le ferroviaire.

La Mécanic Vallée en chiffres (département du Lot)

Source : Rapport d'activité 2008, Mécanic Vallée

- 34 entreprises
- 8 organismes
- 423 700 Keuros de chiffre d'affaires en 2008
- 3 850 salariés

9 L'avenir des industries mécaniques, Avis du Conseil économique, social et environnemental, 2009

Les équipementiers locaux de l'aéronautique sont principalement présents dans **le Nord du département**, à Figeac et à Saint-Céré. Ils ont largement bénéficié du plan de charge du programme d'Airbus. **Ratier Figeac**, société fondée en 1904, fabrique des hélices depuis 1908, emploie près de 1 000 personnes pour un chiffre d'affaires (2006) de 150 millions d'euros. **Figeac Aéro**, créée en 1989, initialement spécialisée dans la réalisation de pièces en alliage, **a progressivement diversifié ses compétences et sa clientèle**¹⁰. **Sermati** (machines-outils dans le secteur aéronautique et le ferroviaire) implantée à Saint-Céré dégage un chiffre d'affaires de 20 millions d'euros pour un effectif de 200 personnes.

Malgré la crise financière et la contraction de la demande en 2008, **les experts restent optimistes pour le secteur aéronautique**. Ils prévoient **une croissance soutenue dans les 20 prochaines années**¹¹. Le transport ferroviaire recèle un grand nombre d'opportunités réelles en raison d'une demande croissante de nouvelles infrastructures périurbaines et de TGV.

L'une des composantes remarquables de l'évolution de la Mécanic Vallée réside dans l'apparition d'interactions « Clusters-formation »¹². Celles-ci tournent autour **de l'implantation de l'IUT, de la valorisation de la filière professionnelle, et de la diffusion de savoirs techniques.**

La formation professionnelle initiale dans le domaine de la mécanique se caractérise **par une filière complète du niveau V au niveau II**, totalisant **561 élèves sortants en 2009**. Plus de 80 % d'entre eux sont inscrits en voie scolaire (18,5 % en apprentissage) en majorité répartis entre le niveau IV et V.

Les lycées professionnels du territoire desservent les zones de Figeac et de Decazeville et se distinguent « par un équipement machines remarquable et un enseignement de qualité »¹³. **La formation par apprentissage** est présente dans ce domaine, en particulier de niveau V au sein de la filière « automobile ».

L'importance et la place des technologies de plus en plus variées dans ces industries induisent une tendance à l'élévation du niveau des qualifications. **L'après-crise pourrait être marquée par une modification de la répartition des catégories socioprofessionnelles dans l'industrie mécanique** donnant l'avantage aux techniciens¹⁴. **Aujourd'hui, la structure des emplois lotois dans ce domaine se compose essentiellement d'ouvriers** travaillant dans la production. La main d'oeuvre demeure local avec néanmoins, jusqu'à fin 2008, des embauches provenant d'autres départements.



10 La spécialisation cognitive, les systèmes locaux de compétences en Midi-Pyrénées, Les annales de la recherche urbaine, n° 101, 2006.

11 L'année économique 2008, Les dossiers de l'Insee, n° 146, juin 2009.

12 Politique de formation et développement de clusters industriels : l'exemple de la Mécanic Vallée, Joachim Haas, Les notes du LIRHE n° 426, octobre 2005.

13 Source : Mécanic Vallée, entretien.

14 L'avenir des industries mécaniques, Avis du Conseil économique, social et environnemental, 2009.

Répartition des effectifs de la formation professionnelle initiale en dernière année de formation dans le domaine de la mécanique en 2008-2009

Sources : Académie de Toulouse, Draaf, Région Midi-Pyrénées.

	Diplôme	Voie scolaire	Apprentissage	Total
Niveau II	Gestion de la production industrielle : qualité de la production, contrôles industriels, métrologie dimensionnelle (licence pro)	12		12
	Production industrielle : ingénierie conception assistée par ordinateur et fabrication assistée par ordinateur des formes complexes (lic pro)	24		24
Niveau III	Conception de produits industriels (bts)	36		36
	Génie mécanique et productique gmp (dut)	49		49
	Industrialisation des produits mécaniques (bts)	18	6	24
	Maintenance industrielle (bts)	38	20	58
Niveau IV	Maintenance des équipements industriels (bac pro)	24		24
	Maintenance de véhicules automobiles option : voitures particulières (bac pro)	33		33
	Sti génie mécanique option productique mécanique (bac techno)	71		71
	Technicien d'usinage (bac pro)	39	9	48
Niveau V	Maintenance des équipements industriels (bep)	35		35
	Maintenance des systèmes embarqués de l'automobile (mc niveau v)		5	5
	Maintenance des véhicules automobiles option véhicules particuliers (cap)		36	36
	Maintenance des véhicules et des matériels (bep)	48		48
	Métiers de la production mécanique informatisée (bep)	11		11
	Carrosserie (bep)	19		19
	Peinture en carrosserie (cap)		8	8
	Réparation des carrosseries (cap)		20	20
Total filière		457	104	561

Enfin, les éco-industries, marché largement en devenir, **offre une véritable opportunité pour les entreprises de mécanique**. La politique européenne de développement durable impose **des réglementations qui devraient être favorables à la croissance du secteur des éco-industries**, à condition de mettre en place, notamment à destination des personnels déjà en activité, **des formations adéquates afin d'anticiper les besoins sur ces nouveaux marchés**.



Atouts & Enjeux

- Une filière bien implantée sur le territoire, dynamisée par le Système productif local de la Mécanic Vallée.
- Innovation et mutation technologique, un enjeu pour les acteurs du secteur.
- Aménager le dispositif local de formation pour mieux capter et fixer la main-d'œuvre jeune, à l'instar des développements à venir.
- Développer les sections de niveau III pour répondre aux besoins futurs en matière de technicité.
- Promouvoir l'apprentissage auprès des employeurs et des jeunes.

Tourisme : vers un développement touristique durable

Le département compte **plus de 420 sites protégés et monuments historiques**, soit le tiers de ceux de la région Midi-Pyrénées. **Ce patrimoine culturel riche et diversifié favorise d'importantes activités de loisirs.**

Par ailleurs, **2 Pôles d'excellence rurale** visent à développer le tourisme dans le département du Lot :

- Le Réseau archéologique et paléontologique Bouriane-Causse du Quercy
- Le tourisme patrimonial et l'hébergement de qualité en Pays de la vallée de la Dordogne lotoise. Ce projet vise à faire du Pays une destination d'excellence pour la découverte patrimoniale et une offre d'hébergement variée.

Le chiffre d'affaires du tourisme lotois **croît régulièrement** : estimé en 2006 à **224 millions d'euros**, il est comparable au volume des exportations de l'ensemble des entreprises lotoises.

L'hôtellerie génère des retombées économiques évaluées à plus du quart du chiffre d'affaires total.

La dépense moyenne par jour et par personne est estimée à 22 €. Plus de la moitié de cette dépense concerne des activités commerciales générales : alimentation, achat divers, avec un impact non négligeable sur le « petit commerce rural ».

Dans le Lot, **le secteur touristique privé représente 3 000 emplois soit 6,6 % du total de l'emploi salarié privé (45 500 emplois)**. Ce volume est proche du secteur de la construction qui regroupe 3 100 emplois.¹⁵

Les 3 principaux secteurs d'activités sont : l'hôtellerie avec 30 % des emplois salariés ; la restauration, 17 % et l'hôtellerie de plein air et autres formes d'hébergement, 10 %. En revanche, **le Lot se caractérise par une forte saisonnalité de l'emploi : 1 900 salariés en janvier contre 4 800 salariés en août, soit 2,5 fois plus.**

¹⁵ Comité départemental du tourisme du Lot, juin 2007.

La démarche prospective « Lot 2020 »¹⁶ inscrit 7 axes stratégiques :

- Faire vivre et valoriser l'identité du territoire du Lot.
- Faire de la qualité un élément central de la stratégie.
- Veiller à l'équilibre territorial et temporel du développement touristique lotois (étalement des séjours sur l'année).
- Poursuivre la politique engagée en matière de préservation et de valorisation du patrimoine et de l'environnement.
- Favoriser un développement touristique respectueux de la ressource environnementale.
- Améliorer l'accessibilité des territoires au public handicapé.
- Assurer un développement économique et social au service des Lotois. Le tourisme doit rester une des principales sources de richesses et d'activités pour le département.

Le poids économique et les ambitions affichées du secteur exigeraient à la fois une consolidation de l'offre touristique accompagnée de stratégies marketing et une **offre de formation répondant à la mutation à venir du secteur.**

En 2009, **le département du Lot présente 5 diplômes en formation professionnelle initiale** dans le domaine de l'hôtellerie restauration, **répartis du niveau V au niveau IV.** Avec **475 sortants en 2009, la filière compte 64 apprentis dont plus de la moitié sont de niveau V.**

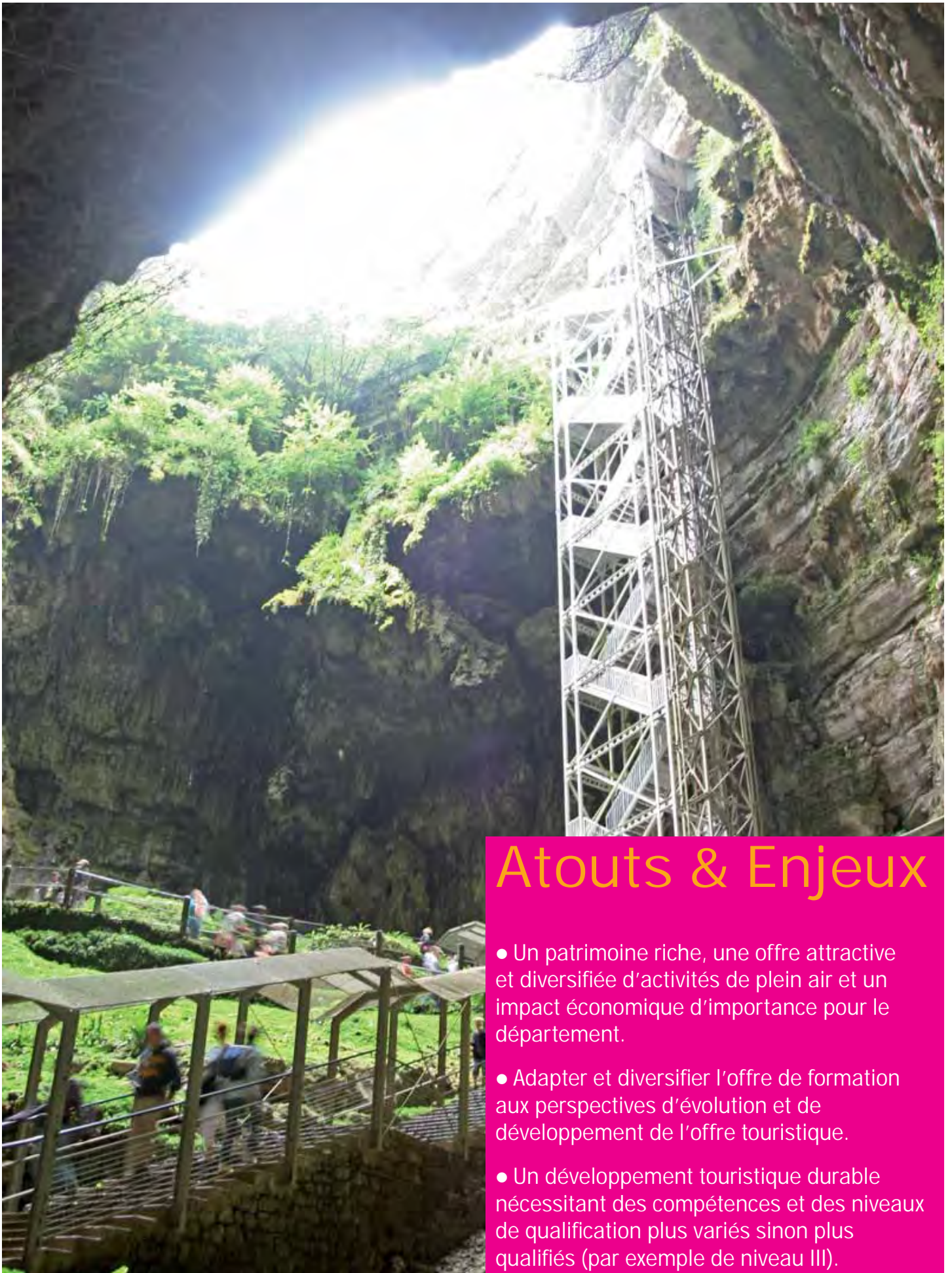


¹⁶ Livre Blanc du développement touristique Lotois, Comité départemental du Tourisme du Lot, juin 2007.

Répartition des effectifs de la formation professionnelle initiale en dernière année de formation dans le domaine de l'hôtellerie-restauration en 2008-2009

Sources : Académie de Toulouse, Draaf, Drass, Région Midi-Pyrénées

	Diplôme	Voie scolaire	Apprentissage	Total
Niveau IV	Hôtellerie (bac techno)	49		49
	Restauration (bac pro)	115	22	137
	Métiers de la restauration et de l'hôtellerie (bep)	228		228
Niveau V	Restaurant (cap)	19	38	57
	Services en brasserie-café (cap)		4	4
Total filière		411	64	475



Atouts & Enjeux

- Un patrimoine riche, une offre attractive et diversifiée d'activités de plein air et un impact économique d'importance pour le département.
- Adapter et diversifier l'offre de formation aux perspectives d'évolution et de développement de l'offre touristique.
- Un développement touristique durable nécessitant des compétences et des niveaux de qualification plus variés sinon plus qualifiés (par exemple de niveau III).

Les énergies renouvelables : émergence de filières

Les éco-entreprises représentent en Midi-Pyrénées **près de 1 800 entités** (TPE/PME) qui interviennent dans les domaines des déchets, de l'eau ou de l'énergie¹⁷. Ce dernier, regroupe les producteurs d'énergie renouvelable et les installateurs en lien avec la maîtrise de l'énergie.

Trois secteurs connaissent une forte croissance :

● **L'énergie solaire photovoltaïque** : constitue aujourd'hui une véritable filière depuis les fabricants, les cabinets d'études, les distributeurs jusqu'aux installateurs. Pour le Lot, le développement du photovoltaïque est un enjeu à plusieurs niveaux¹⁸:

- **le département est peu producteur d'électricité** et il semble difficile de redimensionner le réseau si la consommation continue d'augmenter ;

- **le solaire photovoltaïque est l'une des filières qui créera le plus d'emplois** dans les années à venir : l'effectif dépasserait les 60 000 en 2020 au niveau national¹⁹. Un domaine avantage par les mesures financières et fiscales incitatives décidées par le « Grenelle de l'environnement ».

● **La filière hydro-électrique** : plus d'une vingtaine d'entrepreneurs autonomes œuvrent dans le département dans la production d'électricité et envisagent d'étendre leur palette d'activités à d'autres sources d'énergie renouvelable, l'énergie solaire en particulier²⁰.

● **La construction à ossature bois** : un secteur en pleine expansion dans le département, composé de menuisier et de charpentier, totalisant environ 25 entreprises²¹.

Atouts & Enjeux

- Un département fortement impliqué dans les énergies renouvelables
- L'adaptation des formations est l'un des enjeux principaux pour faire face à ces nouvelles technologies

17 Les éco-entreprises en Midi-Pyrénées, Dossiers sectoriels 2009, CRCI Midi-Pyrénées.

18 Les acteurs du photovoltaïque, Entreprendre n° 150, juillet-août 2009, CCI du Lot.

19 Syndicat national des énergies renouvelables.

20 Les producteurs d'électricité du Lot, Entreprendre juillet-août 2008, CCI du Lot.

21 CCI du Lot, entretien.



Bâtiment : vers de nouveaux besoins en compétence

Le secteur du bâtiment est composé d'un tissu dense de **petites unités**, majoritairement artisanales : 39,4 % (environ 1 846 entreprises artisanales) d'entre elles exercent dans ce secteur et emploient près de **2 700 salariés**²².

Un secteur fortement lié à la conjoncture...

Interrogés en octobre 2008, les entrepreneurs du secteur du bâtiment en Midi-Pyrénées font état d'un ralentissement marqué de leur activité au troisième trimestre 2008, malgré une légère reprise de la construction de logements neufs.

Le rythme de l'activité liée aux travaux de rénovation (entretien et amélioration) et à la construction de bâtiments non résidentiels fléchit nettement.

Le secteur du second œuvre pâtit plus fortement de la dégradation de la conjoncture que celui du gros œuvre. **Les prévisions pour 2009 ne sont guère plus optimistes**, l'activité des entreprises de construction neuve et des travaux publics devrait diminuer (au niveau national de 3,6 % en volume) et semblent moins dynamiques. **En revanche, les travaux d'entretien et d'amélioration des bâtiments** (notamment en matière de rénovation énergétique) **devraient poursuivre leur croissance en 2009 soutenant le secteur dans son ensemble**²³.

L'éco-construction constitue aujourd'hui un secteur à fort potentiel, comme en témoigne **le marché de la construction bois** qui, malgré la crise économique, continue à progresser à un rythme deux fois plus rapide que celui du secteur de la construction dans son ensemble. Ces évolutions entraînent une mutation profonde et rapide des métiers, du savoir-faire et des compétences, que les professionnels devront anticiper afin de pouvoir les intégrer et les maîtriser.

Le Lot est le 2^{ème} département, derrière le Gers, **en matière d'actions et de projets destinés à la maîtrise de l'énergie et aux « constructions écologiques »**. Un annuaire d'entreprises artisanales positionnées sur l'éco-construction est en phase de finalisation. Ce travail présente plusieurs objectifs dont :

- Le recensement des entreprises afin de mieux les identifier,
- La communication sur les savoir-faire des différents corps de métier,
- La sensibilisation des acteurs sur les nouvelles réglementations liées au Grenelle de l'environnement dans le domaine de la construction.

L'éco-construction se développe de plus en plus dans les entreprises artisanales du bâtiment mais elle n'en est que très rarement l'activité principale.

²² L'artisanat Midi-Pyrénées, édition 2007, Chambre de métiers et de l'artisanat.

²³ Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement durable et de l'Aménagement du territoire



Chiffres clés de l'Artisanat

Source : Chambre des métiers et de l'artisanat du Lot

- 4 683 entreprises artisanales
- 7 782 salariés, soit 12 % de la population active du Lot.
- Un niveau de pérennité élevé : 47 % des entreprises artisanales ont + de 10 ans d'ancienneté (au 31/12/2008)
- Prédominance dans les secteurs du bâtiment avec 40 % des entreprises.
- 43 % des chefs d'entreprises artisanales ont plus de 50 ans ; 13,7 % ont moins de 35 ans.
- 689 contrats d'apprentissage en cours en 2009 dont 38 % dans le bâtiment.
- 85 % des demandes d'apprentissage concernent des formations de niveau V.
- 1 apprenti sur 2 devient chef d'entreprise 10 ans après sa sortie de formation.

Répartition des effectifs de la formation professionnelle initiale en dernière année de formation dans le domaine du bâtiment en 2008-2009

Sources : Académie de Toulouse, Région Midi-Pyrénées

	Diplôme	Voie scolaire	Apprentissage	Total
Niveau III	Bâtiment (bts)	46		46
	Fluides énergies environnements option génie climatique (bts)	30		30
Niveau IV	Monteur en installations de génie climatique (bp)		9	9
	Sti génie énergétique (bac techno)	27		27
	Sti génie civil (bac techno)	52		52
	Technicien en installation des systèmes énergétiques et climatiques (bac pro)	43		43
	Carreleur mosaïste (cap)		14	14
Niveau V	Couvreur (cap)		22	22
	Installateur sanitaire (cap)		51	51
	Installateur thermique (cap)		12	12
	Maintenance en équipement thermique individuel (mc niveau v)		15	15
	Peintre-applicateur de revêtement (cap)		27	27
	Techniques des installations sanitaires et thermiques (bep)	42		42
	Maçon (cap)		74	74
	Maçon spécialisé en pierre calcaire (th)		6	6
	Techniques du gros oeuvre du bâtiment (bep)	27		27
Total filière		267	230	497

Avec près de 500 sortants en 2008-2009, le domaine du bâtiment offre des formations allant du niveau V au niveau III. **L'apprentissage est particulièrement bien représenté, regroupant 46 % de l'effectif total**, concentré sur le niveau V. Face aux nouvelles préoccupations environnementales (maîtrise de l'énergie, capteurs photovoltaïque, chauffe-eau solaire, matériaux naturels, etc.) **les métiers classiques du bâtiment doivent évoluer vers de nouvelles compétences**. En effet, les produits innovants réclament des techniques particulières qui nécessitent en amont des apprentissages spécifiques.

Aujourd'hui, dans le département du Lot, l'offre de formation dans le domaine de l'éco-construction apparaît peu structurée²⁴.



²⁴ Lot développement industrie, CCI du Lot, entretien

Les enjeux économiques & les besoins en formation

Une offre de formation professionnelle initiale caractérisée par :

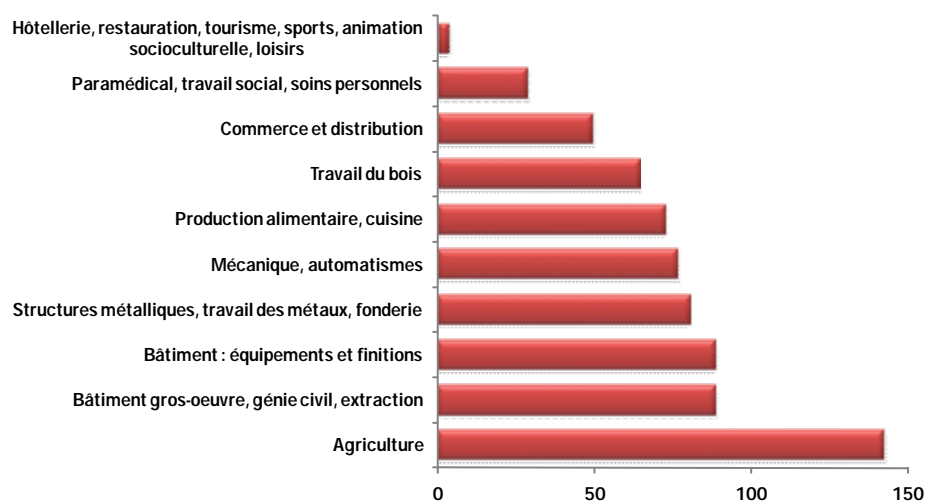
- **Un poids important des formations de niveaux IV et V** (78 % de l'effectif total).
- **45 élèves inscrits en niveau II, concentrés dans le domaine de la mécanique-automatismes.**
- **Une répartition des effectifs hétérogène** avec des écarts importants selon les domaines de formation.
- **Une répartition inégale de l'apprentissage selon les niveaux** : 74,5 % des effectifs en apprentissage sont en niveau V.
- **Un tiers des apprentis** suit des formations dans les domaines de la production alimentaire et du bâtiment.

Sources : Académie de Toulouse, Draaf, Drass, Région Midi-Pyrénées

	Lot	Midi-Pyrénées
Effectifs en formation professionnelle initiale	4 735	88 353
Part de la voie scolaire	77 %	72 %
Part de l'apprentissage	19 %	21 %
Part des femmes	44 %	45 %
Part des effectifs en formation de niveau III	19 %	25 %
Part des effectifs en formation de niveau IV	36 %	33 %
Part des effectifs en formation de niveau V	42 %	36 %
Etablissements de formation	21	338

Les effectifs en apprentissage par domaine en 2008

Sources : Académie de Toulouse, Draaf, Drass, Région Midi-Pyrénées



	Diplôme	Taux de pression*
Agriculture	BEPA	181
	Total	181
Bâtiment gros-œuvre, génie civil, extraction	BEP	127
	BAC TECHNO	100
	BTS	100
	Total	109
Bâtiment : équipements et finitions	BEP	179
	BAC PRO	125
	BAC TECHNO	80
	BTS	287
	Total	163
Structures métalliques, travail des métaux, fonderie	BEP	140
	Total	140
Mécanique, automatismes	BEP	91
	BAC PRO	100
	BTS	109
	Total	100
Electricité, électrotechnique, électronique	BEP	92
	CAP	92
	BAC PRO	142
	BAC TECHNO	169
	BTS	81
	Total	115
Production alimentaire, cuisine	CAP	125
	Total	125
Textile, habillement, cuir	BEP	120
	Total	120
Travail du bois	CAP	60
	Total	60
Tertiaire de bureau, tertiaire spécialisé	BAC PRO	120
	BAC TECHNO	67
	BTS	150
	Total	122
Commerce et distribution	CAP	140
	BAC PRO	191
	BTS	131
	Total	171
Paramédical, travail social, soins personnels	BEP	216
	BEPA	128
	CAP	100
	CAPA	181
	BAC TECHNO	158
	Total	162
Hôtellerie, restauration, tourisme, sports, animation socioculturelle, loisirs	BEP	104
	CAP	117
	BAC PRO	125
	BAC TECHNO	117
	Total	115

*Le taux de pression se définit comme le rapport entre le nombre de voeux exprimés par les candidats à une formation et le nombre de places offertes pour cette formation dans les établissements publics.

● Une demande sociale globalement satisfaite. Néanmoins, certains diplômes semblent moins attractifs comme le bac technologique dans les domaines du bâtiment et du tertiaire de bureau, le BTS dans la filière électricité, électrotechnique, électronique et enfin le CAP dans le travail du bois. La demande se chiffre à 60 et 80 pour 100 places offertes.

La formation professionnelle continue financée par la Région²⁵

La formation professionnelle continue financée par la Région Midi-Pyrénées destinée aux demandeurs d'emploi Lotois compte en 2008, 5 % des effectifs régionaux dont 60 % de niveau V et 30 % de formations non qualifiantes.

Les formations se concentrent sur 2 GFE²⁶ dont le Tertiaire de bureau, tertiaire spécialisé (247 stagiaires). **L'essentiel de ces modules** relève d'une formation à la création/reprise d'entreprises regroupant un volume de 212 personnes.



Les effectifs en dernière année de formation professionnelle continue selon le niveau en 2008 (source Région Midi-Pyrénées)

Source: Région Midi-Pyrénées.

	Lot		Région Midi-Pyrénées	
	Effectifs	Part	Effectifs	Part
Niveau I			29	0%
Niveau II			192	1%
Niveau III	8	1%	993	5%
Niveau IV	96	9%	2 145	11%
Niveau V & V bis	637	59%	10 354	54%
Niveau VI			11	0%
Pas de niveau requis	336	31%	5491	29%
Total	1 077	100%	19 215	100%



²⁵ A ce jour, seules les données 2008 provenant de la Région Midi-Pyrénées sont exploitables. Au moment de la réalisation de ce document, la source Afpa 2008 est incomplète, celle des Assédics 2008 n'est pas disponible.

²⁶ Groupe Formation Emploi

Les effectifs en dernière année de formation professionnelle continue financée par la Région Midi-Pyrénées par domaine en 2008

Source : Région Midi-Pyrénées.

	Lot		Région Midi-Pyrénées	
	Effectifs	Part	Effectifs	Part
Agriculture	43	4%	871	5%
Bâtiment gros-œuvre, génie civil, extraction	13	1%	286	1%
Bâtiment : équipements et finitions			142	1%
Structures métalliques, travail des métaux, fonderie			126	1%
Mécanique, automatismes	14	1%	131	1%
Electricité, électrotechnique, électronique	2		302	2%
Travail des matériaux, industries de process, laboratoire			20	
Production alimentaire, cuisine			68	
Textile, habillement, cuir	4		14	
Travail du bois			46	
Techniques graphiques, impression	17	2%	196	1%
Transports, conduite, manutention, magasinage	87	8%	1533	8%
Tertiaire de bureau, tertiaire spécialisé	247	23%	4185	22%
Commerce et distribution	8	1%	488	3%
Paramédical, travail social, soins personnels	135	13%	1404	7%
Hôtellerie, restauration, tourisme, sports, animation socioculturelle, loisirs			735	4%
Nettoyage, assainissement, environnement, sécurité	28	3%	409	2%
Techniques de la communication, média			168	1%
Arts appliqués, arts du spectacle	11	1%	236	1%
Formations générales, généralistes, développement personnel	84	8%	1374	7%
Total	693	64%	12 734	66 %
Formations d'aide à l'insertion sociale et professionnelle	384	36 %	6 481	34 %
	1 077	100%	19 215	100%

Avec 13 % des effectifs sortants en 2008, les domaines du paramédical - travail social - soins personnels comptent 135 formés, tous de niveau V avec près de 100 stagiaires positionnés sur des formations généralistes (préparation au concours Sanitaire et sociale et banc d'essai Sanitaire et social).



Le CarifOref Midi-Pyrénées, inscrit dans le cadre du Contrat de projets Etat-Région Midi-Pyrénées 2007/2013, renforce ses contributions auprès des acteurs.

La **formation**
pour **l'emploi**

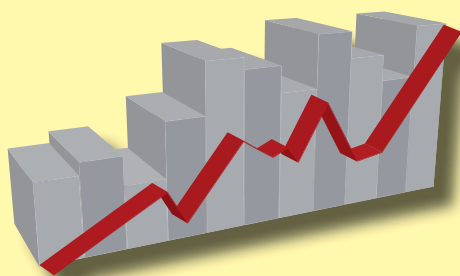
La relation emploi-formation à l'échelle des territoires de Midi-Pyrénées

Agir pour l'emploi :

> Par le diagnostic local, l'analyse des atouts, des potentialités et des faiblesses de territoires, préalables indispensables à tout projet de développement économique.

> Par un processus de référence pour faire converger les dynamiques d'acteurs. Notre objectif est de favoriser le travail en réseau et de faire jouer les complémentari-tés entre les professionnels de la formation et du développement économique.

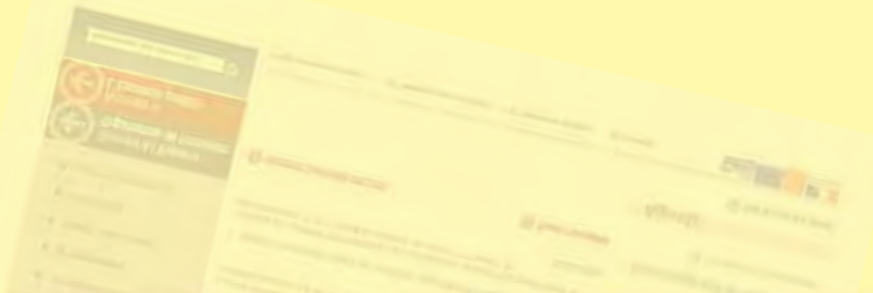
+ de 1 600
tableaux de bord
en ligne



L'observation menée par le CarifOref Midi-Pyrénées propose aux acteurs locaux un éclairage différent sur les potentialités d'un territoire, d'une branche d'activité, d'un métier, dans un objectif d'anticipation et d'adaptation des actions aux enjeux territoriaux.

pour plus d'informations :

www.cariforef-mp.asso.fr



En savoir plus sur :

www.cariforef-mp.asso.fr



En téléchargement sur

www.cariforef-mp.asso.fr

> Espace professionnel > Territoire